

# Spécial

# FAITES de la CHANSON

www.didouda.net  
6<sup>ème</sup> ÉDITION

# DI DOU DA' CTUS



Vendredi 25 juin

## ET DEMAIN ?

Les **scènes ouvertes** de 13 h à 14 h et de 17 h à 18 h 15 vous attendent toujours à l'**Hôtel de Guînes**.

N'oubliez pas une petite visite au **Mini Paradiso** entre 17 h et 19 h sur la place de la chanson.

Toujours dans la cour, à 14 h, **Liz Cherhal** et **Alexis HK** viendront répondre en public aux questions d'Hervé et de François de Radio Scarpe Sensée.

De 15 h à 19 h, à Etaing, **Au bout du Monde** les artistes de la première partie de ce soir produiront leur spectacle complet précédé par quelques chanteurs amateurs

Et à 18 h 30, à l'Hôtel de Guînes, **une heure avec**

### 4 7AC.

Le blues puisé aux sources de l'authenticité, guitare, batterie, saxo et chant, celui de la Louisiane sacrifiée.

## UN GRAND MERCI

À nos partenaires publics la Ville d'Arras, la Région Nord Pas-de-Calais, la Communauté Urbaine d'Arras, le Département du Pas-de-Calais, le Théâtre d'Arras, la SACEM.

À nos partenaires privés NCS, Décima, Holbat, Toyota, Cocorette, les Ets Maille, Le Crédit Mutuel, Le Groupe Orthos, le Groupe Colas.

**Sans oublier**

La Voix du Nord, France Bleu Nord, Radio Scarpe-Sensée et l'ensemble des médias qui couvrent cet événement.

## FIL ROUGE

# Liz Cherhal

# Alexis HK

Deux artistes à présenter dans ce petit espace, il va falloir faire court. Mais au fond, ont-ils besoin d'être présentés ? Quelques traits suffiront !

Liz d'abord. Liz est une jeune femme complexe qui s'investit dans ses chansons et c'est ce qui fait tout leur charme. Sur fond d'accordéon, elle est capable de vous transférer ses angoisses mais aussi son énergie mobilisée sur le but à atteindre ; elle exprime son émotion devant la mort d'un proche ou sa sympathie pour une amie un peu paumée ; et elle fait rire avec ses frustrations. Car Liz, sur scène vous emporte avec sa liberté de ton, son humour et son petit côté glamour.

Alexis maintenant. Il a plus d'expérience et il est déjà passé sur les scènes des festivals régionaux (**Le 6° Son**, ou **Les Enchanteurs**). C'est parce que le public en redemande qu'il

revient à Arras, en partageant le plateau avec Liz, formule nouvelle ! Son écriture des textes est d'un grand classicisme, il aime les longues phrases et les expressions imagées. Quant aux musiques, elles sont plus actuelles, rythmées et bien soutenues par la batterie la guitare et l'accordéon. Son inspiration est multidirectionnelle. Il est lucide lorsqu'il fustige les illusions des paradis artificiels, émouvant lorsqu'il chante la solitude de la femme âgée avec son chien, touchant dans l'amour paternel, indigné devant certaines mœurs antédiluviennes, et surtout drôle lorsqu'il manie un humour décalé. Demain soir, ne faites pas les ronchonchons, allez au Casino applaudir Liz Cherhal et Alexis HK, et encore une fois vous ne regretterez pas votre soirée !

François

(D'autres chansons, Radio Scarpe Sensée)

## C'ÉTAIT HIER



# Chanson Plus Bifluorée

Photo © Philippe Frutier

La chanson ce n'est pas seulement trois minutes, un refrain, trois couplets. Ça se déstructure, c'est festif, tendre ou grave, ça se percute, ça s'interchange, c'est une folle histoire et quand c'est Chanson Plus Bifluorée qui nous la raconte, on se tient les côtes en rigolant à pleines dents. C'est une belle manière de rendre hommage aux plus grands en les réinventant en désopilance.

Mais ne nous y trompons pas ! ça n'est pas du rire gras, il s'appuie sur les voix irréprochables, un jeu scénique exceptionnel et un grand amour de leur métier

et du public. Et puis, « c'est notre cri de guerre à nous autres, la chanson » (Debronkart).

Le mot de la fin revient à Camille, mon voisin de fauteuil : « Maintenant, en taillant mes charmilles, je pourrai chanter **ipo et taille ta haie** »

Pierre

## Amatore !

Je me souviens des clowns italiens qui nous traitaient d'« amatore ». Ceux d'hier soir étaient merveilleux (je parle des chanteurs !). Bien qu'ils n'aient pas pu faire leur « filage », Eliane s'est élancée la première avec son fil serpentant sur la scène pour nous faire aimer **Adélaïde** de Jacques Debronkart. Puis Cathy et Yves ont su ouvrir nos cœurs grâce au **Facteur** de Georges Moustaki. Jean-Marie et Geneviève ont célébré l'amour de la France et celui d'un homme et d'une

femme. Léa, de sa voix douce, a chanté **Sur les pointes** d'Allain Leprest. Noémie nous a scotchés avec **Mon mec à moi** emprunté à Patricia Kaas. Evelyne, malgré ses dix ans et ceux d'Alain Souchon, a fait un tabac : on y a cru. Elle a même réussi à faire sortir de leur chaise nos deux pianistes, et Jean-Paul Roseau et Damien Nison sont devenus des mômes à la récré ! Vive les « amatores ».



Photo © Martial Rossignol

Lisa



# le Festival dans la ville

## ECHOS ET INFOS

Un petit écho visuel de la Master Class animée par **Sophie François** et **Marion Lambert** hier matin à la médiathèque.



Photo © Patrick Devresse

*Qu'il est sérieux Yves !*

Et ne manquez pas de rendre une petite visite au **Mini Paradisio**, installé sur la Place de la Chanson jusqu'à samedi de 17 h à 19 h. La plus petite salle publique de cinéma du monde vous passe des vidéos d'artistes de chansons : vous aurez l'illusion d'être au premier rang !



Photo © Martial Rossignol

*Le billet de Judith*

*Voilà trois fois que je lis les indiscretions de François et jamais je ne trouve la réponse aux quizz des Boîtes à Chansons qui font gagner des places pour les concerts du soir. J'dois pas avoir tout compris, mais normalement, avant de dire « Denis a chanté « Le Vieux » de ..... » on doit demander « Parmi ces titres, lequel est de Jean Ferrat : a- Le Vieux ; b- Mon Vieux ; c- Les Vieux ; d- Trop Vieux ; e- Le Geron-tophine. ». C'est comme ça à la télé, non ? Ah ! On n'est pas à la télé ? Ah bon ! J'ai vraiment rien compris alors ?*

*Judith*

## LEÇON D'ECRITURE

J'étais encore dans les bois lorsqu'est tombée la nuit  
Voilà, j'étais perdue, sous le ciel touffu de la nuit  
Perdue dans les bois, ou, perdue dans l'écrit  
Je manque de répartie, de poésie  
On peut parler d'une maladie de l'écrit  
L'écriture, c'est l'inconnu  
C'est l'inconnu de soi  
J'aime rêver sur des livres la nuit  
C'est plus facile que l'écrit.

Marie-Françoise.  
(Atelier d'écriture de Nicole et Paul)

## carnet de voyage (extrait final)

Le temps a gardé son manteau, de vent de froideur et de pluie.  
La pluie nous a lessivés et lavés et le soleil desséchés et noircis.  
Nous regardions monter en un ciel ignoré, du fond de l'océan des étoiles nouvelles.  
Tout à coup, des accents inconnus à la terre : Des peaux-rouges criards nous avaient pris pour cible.  
La bataille fut rude, le lieu transfiguré. La vague en a paru rouge et comme enflammée. Mars est accusé et la mer est amère. Et la voix qui m'est chère laissa tomber ces mots : Je me meurs !

Paul

## UNE HEURE AVEC

## Le Libertrio



Photo © Martial Rossignol

Après la Boîte à Chansons, où les créations sont nombreuses (C'est pas grave, René, Nad-Lune), des saveurs argentines tanguent dans la cour à l'heure de l'apéro. Le Libertrio pousse son swing, invitation au voyage. Reprises et compo, Galliano bien sûr, Piazzola, Minvielle, voilà l'esprit de l'élégance. Comme tout bon trio ils étaient quatre à dégainer leurs instruments : guitare, basse, batterie et accordéon. Et ils en ont même invité un cinquième, sax et contrebasse, rien ne les arrête !

Pierre

*La cour de l'Hôtel de Guines affichait complet !*



Photo © Martial Rossignol